

Tout cela montre de plus en plus quelle étrange idée on se fait de l'état de siège ; pourquoi l'état de siège a-t-il été prévu dans nos lois et autorisé en de certaines circonstances ? Pour maintenir la tranquillité publique, rien de plus. Eh ! bien, soyez francs, soyez sincères, est-ce que la tranquillité est près d'être troublée ? Est-ce que l'Histoire de la Révolution de M. Gallois importe à cette tranquillité ? Voilà des livres, des journaux qui circulaient librement sous la Monarchie et sous la République, sans que les procureurs d'alors y fissent attention, et, après six mois d'état de siège, on les supprime sans forme de procès, uniquement parce que l'état de siège le permet. Singulière manière de gouverner ! A mesure que la tranquillité est plus assurée, à mesure que l'état de siège se prolonge davantage, il se fait plus rigoureux. C'est à n'y pas croire. Il ne reste plus qu'à être logique et à mettre le reste de la France en état de siège ; car songez donc à cet épouvantable danger que la société court ; l'histoire de M. Gallois peut être lue en toute liberté à Mâcon, car Mâcon n'est pas compris dans cette bienheureuse circonscription de la 6<sup>e</sup> division militaire.

Le général Gémeau est venu à Lyon sous les auspices d'une réputation libérale ; ce n'est pas lui qui après Février a marchandé ses adhésions à la République ; ce n'est pas lui qui adressait aux Lyonnais des proclamations énigmatiques, pleines des souvenirs de toutes les époques, excepté de l'époque républicaine. Nous nous rappelons même qu'il en refit une jusqu'à trois fois, afin que tout le monde fût content : le général Gémeau a un beau passé à ménager ; qu'il réfléchisse à toutes les mesures dont il se rend l'éditeur responsable. Qu'il se méfie de toutes les mouches du coche qui bourdonnent autour de lui, et lui empêchent d'entendre le vrai cri de l'opinion publique. Les ministères ne sont pas éternels. Un pouvoir exagéré use promptement les hommes qui l'exercent. On peut être revêtu de l'autorité la plus extraordinaire et n'être, en fin de compte, qu'un instrument, le général Gémeau fera bien d'y songer.